

Statement

Secretary of
State for
External Affairs



Déclaration

Secrétaire
d'État aux
Affaires
extérieures

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

LE CANADA ET L'ANASE : PARTENAIRES

DANS LA PAIX ET LA PROSPÉRITÉ

**NOTES POUR UN DISCOURS DU
SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES,
LE TRÈS HONORABLE JOE CLARK,
À L'OCCASION DU DÎNER OFFERT
AUX MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DES PAYS
DE L'ANASE AU RANCHMEN'S CLUB**

CALGARY (ALBERTA)

LE 4 OCTOBRE 1990

Messieurs les ministres, Excellences, Mesdames et Messieurs,

Cette soirée est une soirée de premières. C'est en effet la première fois que j'ai le privilège d'accueillir dans ce pays mes collègues, les ministres des affaires étrangères de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE). C'est la toute première fois qu'un seul pays reçoit ces ministres des affaires étrangères ensemble, à l'étranger. Et c'est aussi la première fois que Calgary peut faire profiter de son hospitalité chaleureuse et bien connue une délégation de dirigeants de l'Asie du Sud-Est, une région du monde qui revêt une importance de plus en plus grande pour le Canada et pour l'Alberta.

Il n'est que juste que cet événement soit marqué de tant de premières. Cela traduit en effet la volonté manifeste qu'a le gouvernement du Canada d'aider à édifier, dans toute la région du Pacifique, les fondations de la paix et de la prospérité dont nous bénéficierons tous, que ce soit sur les plans des échanges, de l'aide, de la sécurité ou de l'environnement. Ce dont il s'agit, c'est d'une oeuvre commune du Canada et de l'ANASE, une recherche commune de la paix et de la prospérité.

Il n'y a pas si longtemps, les Canadiens, dont les Albertains, considéraient les pays de l'Asie du Sud-Est comme des pays lointains, évocateurs de mystère ou scènes de conflits, des endroits qui nous semblaient bien étrangers à nos priorités ou à nos principaux intérêts. Cette attitude a commencé à évoluer, mais il faut qu'elle change encore bien davantage. Il est en effet incontestable que notre avenir se joue de plus en plus dans le Pacifique, que notre prospérité dépend de plus en plus de celle du Pacifique et que la paix dont nous jouissons actuellement sera de plus en plus tributaire d'une paix stable en Asie. L'ANASE représente un élément clé de cette paix et de cette prospérité.

Ce que les membres de l'ANASE ont réalisé s'inscrit dans le cadre du miracle économique sans précédent qui s'est produit dans le Pacifique. Cependant que les pays européens bâtissaient leurs armées et renforçaient leurs arguments, un miracle économique s'accomplissait dans la région du Pacifique. Ce miracle n'est plus seulement le fait du Japon, c'est véritablement le miracle économique du Pacifique, auquel participent à part entière les pays de l'ANASE, c'est-à-dire le Brunéi, l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thaïlande.

.../2

Le centre de l'activité économique dans le monde se déplace vers le Pacifique et il se déplace vite. Cela revêt une importance énorme pour le Canada et pour l'Alberta. En 1983, les échanges commerciaux du Canada avec les pays d'outre-Pacifique ont dépassé ses échanges par-dessus l'Atlantique. Nous nous attendons à ce que nos exportations vers la région du Pacifique augmentent d'au moins 50 % au cours des 10 prochaines années. Nous dépendons davantage du commerce avec le Pacifique que les États-Unis et même que l'Australie.

C'est l'Ouest du Canada qui est surtout tributaire de l'Asie. Les trois quarts de toutes les exportations canadiennes vers la Corée et le Japon viennent des quatre provinces de l'Ouest. Dans certains secteurs, tels que la technologie relative au pétrole et au gaz naturel, les échanges de l'Alberta avec les pays du Pacifique sont plus importants qu'avec les États-Unis. Entre 1982 et 1989, les échanges commerciaux entre l'Alberta, l'Europe et l'URSS ont en fait baissé à un rythme annuel de 11,5 %. Par contre, les exportations vers la région Asie-Pacifique ont augmenté en moyenne de 8,7 % par an, soit davantage que vers n'importe quel autre pays, y compris les États-Unis. Ce déplacement des courants d'échanges est vraiment remarquable.

L'année passée, la valeur des échanges commerciaux du Canada avec les pays de l'ANASE s'élevait à 3 milliards de dollars, soit le double de ce qu'elle était en 1986 et quatre fois le montant d'il y a moins de dix ans. Les exportations de l'Alberta ont connu une croissance encore plus extraordinaire. Depuis 1982, elles ont augmenté d'environ 50 % avec Singapour, elles ont triplé avec la Malaisie, se sont multipliées par 7 avec l'Indonésie, par 13 avec les Philippines et par 17 avec la Thaïlande. En 1982, l'Indonésie ne figurait même pas au tableau des exportations de l'Alberta. Aujourd'hui, c'est son 10e client. En 1982, la Thaïlande se situait en 60e position sur ce tableau; aujourd'hui, elle est en 18e place et connaît une ascension rapide.

Et l'avenir s'annonce encore plus prometteur. La technologie albertaine de la télédétection a déjà trouvé des acquéreurs sur les marchés de la Malaisie et ailleurs dans les pays de l'ANASE, et les débouchés se multiplient rapidement. Dans le secteur du pétrole et du gaz naturel, les débouchés sont énormes sur les plans de la technologie énergétique, de l'ingénierie et de

la gestion par les systèmes. Par exemple, l'Indonésie prévoit doubler ses exportations de gaz naturel au cours des 10 prochaines années. Les ressources en gaz de la Malaisie sont du même ordre que celles de l'Alberta et sont rapidement mises en valeur. La Thaïlande, quant à elle, signale la découverte de gisements de pétrole et de gaz d'importance mondiale. Comme pourraient en témoigner les sociétés Novacorp, Asamera, Challenger Drilling et d'autres encore, cela représente un marché idéal pour l'Alberta.

Dans le secteur agricole, il y aura une montée en flèche de la demande en matière de matériel agricole, de systèmes d'entreposage et de distribution, de zoogénétique et de phytogénétique, et de systèmes d'engrais, à mesure que les pays de l'ANASE seront urbanisés. Et cette urbanisation créera une plus grande demande pour d'autres choses encore : des systèmes de transport urbain, des services de santé, des réseaux téléphoniques, des techniques de recyclage, des composants de construction, ainsi que les services nécessaires pour que tout cela fonctionne. Ce sont là aussi des marchés pour l'Alberta.

Ce que l'ANASE a accompli est exceptionnel, tout comme le rôle qu'elle joue. Créée en 1967, à une époque où cette région du monde était aux prises avec de graves conflits, elle a évolué pour devenir un organisme flexible de coopération et de dialogue parmi ses membres et d'autres pays, sur des questions d'intérêt régional et mondial très variées tant sur le plan politique qu'économique. Grâce à une alliance impressionnante d'imagination politique et de solidarité, cette association est devenue une force remarquable de modération et de paix.

Le succès de l'ANASE est fondé en partie sur les rapports exceptionnels qu'elle a établis avec des pays n'appartenant pas à l'association, ses «partenaires du dialogue». Le Canada est un de ces partenaires, tout comme le Japon, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les États-Unis et la Communauté européenne. Le Canada est un partenaire du dialogue depuis 1967, et j'ai eu le plaisir de participer aux «réunions du dialogue» annuelles dans chacune des six capitales de l'ANASE, tout récemment encore à Jakarta, en Indonésie, au mois de juillet.

Ces rencontres sont des plus utiles. Elles permettent au Canada de bien saisir les problèmes régionaux et le point de vue de l'ANASE sur les questions mondiales. Elles nous donnent en

retour l'occasion d'exposer directement notre vision des choses et nos préoccupations. Ce dialogue ne fait peut-être pas l'objet des manchettes mais il aide tous les intervenants à régler les problèmes avant qu'ils ne dégèrent en crises et ne fassent les manchettes.

Cela n'exclut pas que les membres de l'ANASE aient joué un rôle important en période de crise. Le leadership dont ils ont fait preuve dans l'affaire des réfugiés de la mer en Indochine a été exemplaire. Il en a été de même dans le conflit dévastateur du Cambodge. J'aimerais rendre hommage à l'énergie et à la vision de mon collègue de l'Indonésie, M. Ali Alatas, dont les efforts infatigables en vue de trouver une solution juste et durable à ce conflit méritent tous les éloges. Peut-être assistons-nous en ce moment aux fruits de ces efforts.

Les relations entre l'ANASE et le Canada s'intensifient sur tous les plans et à de nombreux niveaux - gouvernemental, non gouvernemental et secteur privé. La participation de l'entreprise privée est essentielle aux relations entre le Canada et l'ANASE. Le Conseil des gens d'affaires Canada-ANASE (ACBC), créé en 1986, favorise activement l'établissement de liens commerciaux entre le Canada et les pays de l'ANASE. Le président canadien, M. Don Olafson, est avec nous ce soir. Le Conseil tiendra des séminaires cette semaine à Calgary dans le but de faire valoir auprès des entreprises canadiennes les débouchés offerts par l'ANASE. Nous faisons également participer le secteur privé, par l'intermédiaire de l'ACBC, aux rencontres qui ont lieu tous les 18 mois entre des représentants officiels du Canada et de l'ANASE.

Le commerce est aussi devenu un élément important de la stratégie d'aide de l'ACDI dans la région. Cette stratégie met l'accent sur les liens d'affaires et la coopération institutionnelle, le développement des ressources humaines, l'éducation, les transferts technologiques et le développement durable. Les programmes de l'ACDI contribuent à développer des compétences spécialisées dans les pays de l'ANASE, lesquelles favorisent en retour les échanges commerciaux avec le Canada, grâce au développement et aux contacts personnels qui en résultent.

L'exemple de la Thaïlande illustre bien les retombées commerciales qu'une aide efficiente et efficace peut engendrer. Dans les années 50 et 60, lors des premières tentatives du Canada

en matière d'aide publique au développement, la Thaïlande était un pays pauvre et ravagé par la guerre. Elle a alors commencé à bénéficier d'une aide active et, plus récemment, en 1979, nous avons pris la tête des secours mondiaux aux réfugiés de la mer. Notre aide au développement pendant cette période a contribué à établir des liens commerciaux solides. Nos échanges avec la Thaïlande sont passés de 150 millions de dollars il y a neuf ans à 765 millions l'an dernier.

Certaines sociétés représentées ici ce soir savent à quel point l'aide publique au développement peut ouvrir des portes. Novacorp, société extrêmement prospère dans le secteur du gaz naturel en Malaisie, attribue sa percée initiale sur ce marché à l'ouverture créée par l'ACDI. Willowglen Services, qui a vendu son système de données de technologie de pointe à Singapour, a décroché ce contrat par suite d'une mission de l'ACDI. Ainsi, l'ACDI n'est pas seulement synonyme d'aide mais aussi de commerce.

Le dernier fleuron de la coopération avec cette région est le Centre Canada-ANASE, dont j'ai présidé l'inauguration l'an dernier à Singapour. Ce centre favorisera le renforcement des liens qui unissent cette région et notre pays. Son principe fondamental est le partenariat - avec l'industrie, les gouvernements, les universités, les organismes non gouvernementaux et les particuliers. Cette initiative unique au monde a suscité de l'intérêt dans bien des pays. M. Ian Robertson, le nouveau directeur exécutif, est présent parmi nous ce soir et demain, la nomination d'un conseil consultatif de gens éminents pour le Centre sera annoncée.

Outre l'aide et le commerce, les contacts politiques ont aussi bénéficié de l'intensification de nos rapports avec cette région. Ces contacts, notamment les visites régulières de parlementaires et de ministres, permettent d'instaurer un climat de confiance et de compréhension. Encore en août dernier, les ministres du commerce des six pays de l'ANASE sont venus à Vancouver avec d'autres collègues de la région du Pacifique afin de prêter main forte dans l'important dossier des négociations commerciales multilatérales.

La province de l'Alberta entretient des rapports privilégiés avec les pays de l'ANASE. Ainsi, les institutions d'enseignement supérieur de cette province comptent 690 étudiants venant des pays de l'ANASE. Nombre d'entre eux sont inscrits à un programme de formation unique dispensé par le Southern Alberta Institute of Technology. Depuis 1986, plus de 2700 étudiants de l'ANASE ont étudié en Alberta. On compte aujourd'hui parmi eux bien des dirigeants d'entreprises, des hauts fonctionnaires ou même des ministres au sein des gouvernements de l'ANASE. Les liens personnels que les étudiants établissent avec le Canada sont un gage de prospérité et de solidarité. Cette semaine, le gouvernement de l'Alberta a appuyé au sein du système scolaire la mise en oeuvre de projets spéciaux visant à faire mieux connaître les relations entre le Canada et les pays de l'ANASE.

Bon nombre de mes collègues ici présents et moi-même revenons tout juste des Nations Unies. J'ai exposé à l'Assemblée générale un nouveau concept de sécurité, la sécurité coopérative, et j'ai proposé quelques façons de mettre de l'avant ce concept.

La sécurité coopérative se fonde sur la constatation suivante : la paix est davantage que l'absence de guerre. La sécurité n'est plus un objectif à atteindre unilatéralement et uniquement par des moyens militaires, mais bien un phénomène multidimensionnel et coopératif. Elle est liée non seulement à la paix, mais également à la prospérité. La stabilité doit avoir comme alliée la justice, au sein et en dehors des États. De nombreuses menaces planent sur notre style de vie - économiques, environnementales, ou causées par le sous-développement et la dette. Ces menaces sont indissociables, et la discussion plutôt que l'affrontement pourra en venir à bout.

La réalisation de l'ANASE aura été de mettre en pratique la sécurité coopérative. Sa volonté de s'ouvrir à ses partenaires, comme le Canada, d'établir un dialogue avec eux, et de régler les problèmes de façon souple et fonctionnelle est exactement le genre d'approche qu'il faut adopter dans le monde contemporain.

La sécurité et le succès du Pacifique dépendent de la sécurité et du succès de l'ANASE. Et j'estime que l'ANASE peut jouer un rôle encore plus important dans la région du Pacifique. C'est pourquoi le Canada prône l'adhésion d'autres pays de la

région à l'ANASE et l'entrée en jeu de nouveaux acteurs clés. Il s'agit bien sûr de décisions qui relèvent de l'ANASE. Le Canada croit cependant qu'agrandir le cercle du dialogue pourrait permettre d'agrandir le cercle d'influence.

Avec la fin de la Guerre froide en Europe, nous devons voir s'il est possible de la faire cesser en Asie. On voit naître une nouvelle liberté de dialoguer, de faire des compromis et de chercher des solutions locales à des problèmes locaux. Les pourparlers entre les deux Corées, les liens diplomatiques entre Moscou et Séoul et les progrès vers la paix réalisés au Cambodge sont des débuts encourageants. C'est pourquoi le Canada a préconisé un nouveau dialogue sur la sécurité entre les nations du Pacifique Nord et parrainera, au cours des prochains mois, des réunions d'experts et de fonctionnaires de la région. L'ANASE pourrait elle aussi jouer un rôle important dans l'instauration d'un climat de confiance dans cette partie du Pacifique. Nous devons saisir cette occasion de bâtir ensemble un monde pacifique qui fait la promotion de la prospérité et de la liberté.

Nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère. Une ère au cours de laquelle la coopération intrarégionale et interrégionale est plus nécessaire que jamais pour résoudre des problèmes communs et relever des défis communs. Ces défis portent sur la stabilité politique et la résolution de conflits dans le Pacifique. Sur l'instauration de la prospérité par des échanges commerciaux plus justes et plus libres. Sur le développement durable, qui aide son bénéficiaire à devenir autonome et le pays donateur à faire progresser le commerce. S'ils relèvent ces défis, l'Alberta et le Canada deviendront plus prospères et verront leur avenir mieux assuré. Or, nous ne pourrions trouver pour ce faire meilleurs partenaires que les pays de l'ANASE. Je vous demande donc de vous joindre à moi pour porter un toast à l'amitié exceptionnelle et grandissante entre le Canada, le Brunéi, l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thaïlande.